

Y

yailler, cf. yayer+.

yamba, n.m.

Origine : du jula "tabac", du wolof "chanvre indien". Chanvre indien utilisé comme drogue (Cannabis sativa). Fréq., "milieu" urbain, oral. "Il paraît qu'il fume du yamba." (convers. Ouaga.).

Syn. : herbet, koussout+.

yard, n.m.

Origine : de l'anglais. Unité de mesure anglaise utilisée pour la commercialisation des pagnes+.

Encycl. : Une pièce de pagne mesure douze yards. Usuel. "Ton voltex-lâ, ça fait combien les six yards ?" (convers. Ouaga.).

yayer, yailler, v.tr. dir.

Origine : déformation phonétique de "railler". Se moquer de quelqu'un, conspuer quelqu'un. Usuel, milieu scolaire surtout, fam., oral. "Il s'est fait yayer par les étudiants !" (convers. Ouaga.).

yeux rouges, cf. oeil rouge+

yéyé(e), n.m. ou f., adj.

Origine : du français familier.

1 - n.m. ou f. Jeune qui s'efforce de se comporter et de s'habiller avec ostentation, selon la dernière mode occidentale (avec idée péjorative de ridicule ou même d'amoralité). Usuel, péj. "A moi aussi, ça m'arrive de trouver ma femme dans les bras d'un petit yéyé." A. KONE, De la chaire au trône, 1972.

Dér. : yéyéisme+.

2 - adj. Moderne, d'avant-garde. Fréq., généralement péj. "Vous croyez qu'avec vos idées yéyées, vous allez changer le monde ?" (convers. Ouaga.). "Tous les points de vue doivent être respectés, les traditionnels comme les yéyés." (exposé d'élève, 2ème).

Rem. : La lexie, qui a vieilli et est en voie de disparition en français familier "central", est encore disponible.

yéyéisme, n.m.

Comportement moderne occidentalisé, en particulier, tendance à l'universalisme des jeunes qui s'exprime à travers distractions, vêtements, chansons, jugements de valeur. Souvent pris en mauvaise part : copie servile de mœurs étrangères avec disparition des valeurs africaines traditionnelles. Fréq., milieu urbain, toujours connoté (selon les cas, péj. ou mélior.). *"Vive le yéyéisme, n'en déplaise à ces attardés de la vieille génération qui ont peur de la jeunesse et se masquent sous le prétexte que nous déformons les mœurs."* A.S. COULIBALY, *Les dieux délinquants*, 1976. *"C'est ça, leur yéyéisme, ne plus respecter les anciens+ ?"* (convers. Bobo.).
Rem. : Encore disponible mais vieilli.

yombo, n.m.

Origine : nom de produit. Toute teinture permettant de noircir cheveux, barbe ou moustache grisonnants. Fréq. *"Maintenant, avec le yombo, un quinquagénaire cherche à passer pour un jeune homme !"* (convers. Ouaga.).

yope, n.f.

Origine : dérivé de yoper+. Bagarre. Fréq., jeunes urbanisés surtout, fam., oral. *"Du calme ! les discussions ne doivent pas dégénérer en yope !"* (convers. lycéens, Ouaga.).
Syn. : ciret+, lime+, matet+.

yoper, v.tr.dir.

Frapper, "casser la figure". Fréq., jeunes urbanisés surtout, fam., oral. *"Si tu m'insultes, je te yope !"* (dispute, Ouaga.).
Syn. : bombert+, boxer+, cirert+, limert+, mater+.

yougou-yougou, n.m.

Origine : du jula, idéophone reproduisant le bruit d'un tissu que l'on secoue pour le défroisser. Vêtement d'occasion, fripe. Assez fréq., est surtout. *"Ce zigoto d'instituteur déserte sa classe pour aller vanter [...] publiquement les coloris des chemisettes et camisoles+ trouvées dans le dernier ballot de yougou-yougou."*
N. KOLLIN, *Haro camarade commandant*, 1977.
Syn. : adonkaflé+.
Rem. : Invariable en contexte français.

youyou, n.m.

(Poïcephalus senegalus). Perroquet très commun, vert à tête grise. Spéc.

you-you, n.m.

Cri traditionnel d'allégresse ou de colère.
Encycl. : Les femmes le produisent en émettant un cri aigu, interrompu à espaces brefs et réguliers par la main placée devant la bouche. Usuel. *"Les you-you des femmes accompagnent le défilé."* (copie 3ème).